

**Hand in hand to support refugees' integration –
education, training and recognition of qualifications**

Mairie de Strasbourg, 1 mars 2019

Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur d'être parmi vous à l'occasion de cet événement et de partager notre appréciation pour les résultats du projet **Passeport européen des qualifications des réfugiés**. L'intégration des réfugiés est un sujet d'actualité qui est au cœur des politiques du Conseil de l'Europe et du mandat du Représentant spécial sur les migrations et les réfugiés.

L'intégration est un processus à double sens qui doit aller de pair avec l'inclusion sociale. Elle exige une adaptation aux changements de la part des nouveaux arrivants comme de la société d'accueil. L'intégration est essentielle pour lutter contre la discrimination et les inégalités, pour maintenir ou bien construire la paix sociale et des sociétés capables de rejeter l'extrémisme dans toutes ses formes.

En fait, chaque deuxième mission d'information que le Représentant spécial menait depuis 2016 a révélé l'absence des mécanismes nécessaires pour faciliter la continuation des études pour les demandeurs d'asile et les réfugiés, généralement jeunes et capables de gagner leur vie indépendamment.

C'est aussi le cas des enfants plus âgés qui en devenant adultes risquent de se retrouver au chômage et sans réseau de soutien, situation qui les exposerait à l'exploitation voire à la radicalisation.

Le projet pour la reconnaissance des études fait partie du Plan d'Action sur la protection des enfants réfugiés et migrants en Europe, qui comprend parmi d'autres des actions multidisciplinaires d'insertion sociale des enfants et des jeunes devant demeurer en Europe.

Parmi eux on peut citer aussi l'intégration linguistique, l'intégration par le sport et des recommandations sur l'accompagnement social et éducationnel des jeunes réfugiés pour leur passage de l'enfance à l'âge adulte.

Le projet des passeports est un des importants outils, un soutien de valeur de commencer une nouvelle vie. Son impact a multiples dimensions :

- premièrement, une dimension personnelle dans la vie des refugies qui auront la possibilité de valoriser ses connaissances et aptitudes en accédant au marché du travail, de s'intégrer dans le pays d'accueil et de recommencer leur vie en dignité et sécurité;

- deuxièmement, une dimension locale, voir nationale, dans la vie de la communauté qui les accueille, en tant que membres actifs et éventuellement payeurs d'impôts, donc des bénéfices réels à gagner par les communautés d'accueil quand les refugies sont soutenus et leurs aptitudes valorisées; et

- troisièmement, une dimension globale qui remet les accents dans le débat sur les migrations. Le system d'asile ne peut pas marcher si l'asile est vu comme une lourde et unilatérale charge imposée aux communautés d'accueil.

Il faut que les bénéfices pour les communautés locales soit visibles même à long terme pour que le système fonctionne. Des nombreuses études confirment que les migrations stimulent la consommation et l'activité. Au moyen et long terme, les nouveaux arrivés sont aussi plus enclins à se lancer dans les affaires.

Même si l'on observe une hausse des dépenses publiques, les recettes – en impôts et cotisations – augmentent elles aussi. Ce sont les résultats des projets comme celui-ci qui peuvent recentrer le débat migratoire dans sa dimension des droits de l'homme et du développement et arrêter le débat de se concentrer beaucoup trop sur le supposé « coût économique ».

Le passeport des qualifications des réfugiés facilite l'accès aux études et au marché de l'emploi. Ce n'est pas une nouvelle loi qui nécessite des longues procédures pour la mise en œuvre. C'est un outil qui donne un pouvoir de réaliser des idées et des rêves, valorisant les talents et l'acquis de ces personnes malgré les vicissitudes de leur fortune.

Je souhaite bonne chance à tous ceux qui ont obtenu son passeport de qualification et remercie tous qui font ce projet possible pour changer pour le mieux la vie des réfugiés et des communautés qui les accueillent !

Merci beaucoup.